

Cette différence dans la situation des papes et des empereurs explique naturellement la différence qui éclate aussi dans la fortune des uns et autres. Les papes triomphèrent constamment parce que les moyens d'attaque et de défense ne leur manquèrent jamais ; ils les trouvaient dans les sympathies des peuples divers. Les empereurs succombèrent toujours, parce que, n'ayant point à leur service de moyens moraux, ils étaient forcés de recourir à l'emploi de la force qui achevait de les déconsidérer.

Cette différence de situation explique encore la différence des caractères signalés par l'histoire dans la politique des papes et des empereurs. En général, la politique des empereurs est étroite, odieuse, inconséquente. On n'y distingue rien de libéral, de généreux ; l'égoïsme s'y trahit partout. Pour embarrasser leurs adversaires, ils ne craignent pas de susciter ou de favoriser des schismes, d'entretenir des mannequins décorés du nom de pape ; toujours prêts à les abandonner ou à les patronner, selon que la nécessité les force à la paix, ou que l'intérêt leur conseille la guerre. Tantôt ils menacent avec hauteur, tantôt ils supplient avec bassesse ; tantôt ils en appellent à la perfidie, tantôt ils se portent à tous les excès de la violence.

La politique des papes, au contraire, est constamment généreuse, morale, uniforme. Généreuse : ce n'est pas pour eux qu'ils combattent, c'est pour la gloire, l'exaltation de cette Eglise dont ils sont chargés par la Providence de réaliser les destinées ; morale : les armes qu'ils emploient contre leurs adversaires sont celles qu'avouent la conscience et l'honneur ; tous les coups qu'ils frappent sont conduits par la justice. Dans les instants de repentir, ceux qui ont été frappés le confessent hautement ; uniforme : ils ne flottent point, ils ne sont pas aujourd'hui différents de ce qu'ils étaient hier ; parce qu'ils savent ce qu'ils veulent, qu'ils le veulent pour des motifs toujours subsistant, et qu'ils sont décidés d'avance à épuiser tous les sacrifices pour l'obtenir.

Ici se déploie devant nous le spectacle le plus étonnant qui ait jamais frappé l'œil humain. Une puissance qui avait été à peine soupçonnée d'abord, s'élève peu à peu de l'obscurité. Longtemps faible, elle se montre successivement avec plus de force.